

# CODESRIA

## Bulletin

Numéro 1, 2020

ISSN 0850 - 8712

*Numéro spécial*

**Essais contrôlés randomisés  
et la recherche de développement en Afrique**

## Éditorial

Ce numéro du Bulletin revient sur des travaux en cours qui théorisent le développement économique de l'Afrique. Il porte sur le débat sur les essais contrôlés randomisés (ECR) dans la conception d'interventions de développement pour et en Afrique. Domaine renaissant de curiosité intellectuelle occidentale et d'initiative politique, les ECR ont reçu une attention renouvelée et une validation inattendue. Avec l'attribution du prix

salué par le Comité Nobel pour sa contribution majeure à la réduction de la pauvreté. Cela a catalysé des débats animés et des réfutations d'universitaires, de praticiens du développement et d'experts en politiques publiques qui se poursuivent encore aujourd'hui, y compris sur les plateformes de médias sociaux. Les débats ont porté sur les mérites de l'application d'ECR à la réflexion sur le développement sur le continent. Les interlocuteurs ont

constamment tenté de contextualiser la littérature sur les ECR dans la sociologie historique de la production et la diffusion des connaissances, en soulignant également l'impact sur les résultats de développement.

Au-delà du signal du prix Nobel pour la réflexion sur la recherche et le développement, les hypothèses théoriques et idéologiques engendrées par les ECR restent problématiques sur le plan conceptuel et méthodologique. Bien sûr, l'utilisation d'ECR dans la biomédecine, par exemple, a une valeur énorme et a mené à des résultats qui sont au cœur du progrès scientifique. Ce n'est pas le cas de l'économie où les critiques, même lorsqu'ils reconnaissent l'importance des approches expérimentales par opposition aux approches d'observation, mettent en

garde contre la tendance à accorder un statut spécial aux ECR<sup>1</sup>. « Chaque discipline est constituée par ce qu'elle interdit à ses pratiquants<sup>2</sup> ». À la base, cette injonction

### Dans ce numéro

Éditorial	1
1. <i>Le développementalisme pop en Afrique</i> , <b>Grieve Chelwa</b>	3
2. <i>Expérimentation sociale involontaire : réexamen des arguments en faveur d'un moratoire</i> , <b>Nimi Hoffmann</b>	7
3. <i>Les essais randomisés : impasse pour le développement de l'Afrique</i> , <b>Seán M. Muller</b>	15
4. <i>Services climatologiques pour les petits exploitants agricoles utilisant le téléphone portable: preuves d'un essai pilote randomisé contrôlé au nord du Bénin</i> , <b>Rosaine N. Yegbemey</b>	22
5. <i>Confiance, légitimité et perceptions de la communauté sur la randomisation des transferts monétaires</i> , <b>Marion Ouma</b>	26

Nobel d'économie 2019 à Esther Duflo, Abijit Banerjee et Michael Kremer, ce trio a reçu le prix Nobel pour son travail d'adaptation de méthodes d'ECR dans la conception d'interventions de développement en Afrique, et a été



Ce bulletin trimestriel est distribué à titre gracieux à tous les instituts de recherche et facultés africaines. Il a pour objectif de stimuler la discussion, les échanges d'informations et d'encourager la coopération en matière de recherche. Les communications sur les questions théoriques, les rapports de conférences et séminaires, et les études récentes sont les bienvenus.

associée à Nietzsche limite et réprime la créativité interdisciplinaire. Mais il existe des cas où le déploiement d'outils méthodologiques d'une discipline à une autre est conceptuellement dangereux et éthiquement préjudiciable; l'application d'ECR à la recherche utilisée dans la conception des interventions de développement en Afrique est un exemple particulièrement pernicieux.

Pour certains, l'application d'ECR à la réflexion sur le développement en Afrique est le nouveau graal dans la conceptualisation de la recherche sur le développement économique. Pour ces chercheurs, la réplcation d'ECR est de la bonne science et le positionnement des résultats de recherche d'ECR pour influencer la conception de politiques de développement est louable. Les sceptiques remettent en question la conception, la validité et l'impact de la méthodologie et y perçoivent des relents d'expérimentations passées qui n'ont servi qu'à distraire la pensée économique progressive en Afrique. Comme le démontrent Grieve Chelwa et Nimi Hoffmann dans ce numéro du Bulletin, les ECR comportent d'importants défauts de conception et ne suffisent pas à répondre aux questions pour lesquelles ils semblent **pourant bien adaptés**<sup>3</sup>. Chelwa et Hoffmann soutiennent que la conception d'ECR ne prend pas en compte le contexte holistique dans lequel vivent les pauvres et finit par ignorer l'éventail de facteurs qui influencent leurs choix. Chelwa, en particulier, trouve absolument problématique l'avancée de l'économie de développement dans le champ expérimental. Les implications de l'utilisation des résultats de cette méthodologie expérimentale comme base dans la conception de politiques publiques contre la pauvreté sont au mieux dangereuses, si l'on considère l'appréciation inadéquate du contexte social global, contexte qui, dans la vie réelle, ne peut être ni « aléatoire » ni « contrôlé ».

Ces préoccupations ne sont pas nouvelles et existent depuis des décennies en économie. L'utilisation de l'Afrique pour valider ou infirmer des hypothèses médicales ou des interventions de développement a un passé bien documenté mais problématique. L'histoire de l'utilisation de Noirs ou d'Africains comme cobayes dans la recherche médicale et anthropologique expérimentale est connue. Elle a déjà été à la base de questions et de préoccupations éthiques importantes, ce qui a conduit une grande partie d'instituts de recherche à édicter des paramètres éthiques généraux sur lesquels doit être fondée l'approbation de commissions d'examen institutionnel (IRB) pour la recherche impliquant des sujets humains. Cependant, alors même que l'application de ces paramètres rigoureux se poursuit, l'industrie de la recherche intègre des relations de pouvoir qui utilisent d'autres moyens de légitimer les interventions et les résultats de recherche, même si ceux-ci ne respectent pas les normes éthiques standard. Cela centralise les IRB, en particulier parce que certaines se sont transformées en sentinelles qui autorisent des institutions spécifiques et bien financées à mener des recherches dans des lieux particuliers, tout en empêchant le questionnement sur d'autres

communautés « spéciales ». Comme le note Angus Deaton, même aux États-Unis, par exemple, « presque tous les ECR sur le système de protection sociale sont réalisés par des personnes plus nanties, plus instruites et plus pâles, sur des personnes à faible revenu, moins instruites et plus foncées »<sup>4</sup>. Dans ce Bulletin, Nimi Hoffmann et Seán M. Muller identifient et discutent des problèmes éthiques et des dangereuses conséquences politiques des ECR. Ceux-ci sont particulièrement manifestes dans les révélations alarmantes de Muller sur les ECR menées dans le domaine de l'éducation en Afrique du Sud.

Il est intéressant de noter que les déficits de confiance et de légitimité associés aux ECR semblent largement dépendre de leur utilisation. Rosaine N. Yegbemey, dans l'article sur l'adaptabilité au climat en relation avec les besoins des petits exploitants agricoles du Nord du Bénin, montre que l'application de la méthodologie d'ECR présente des possibilités positives, fournissant aux agriculteurs des informations utiles sur le climat. Par contre, les interventions d'ECR se sont avérées inefficaces lorsqu'il existe des problèmes majeurs de confiance et de légitimité chez les sujets de leur expérience. Dans son analyse basée dans l'ouest du Kenya, Marion Ouma illustre comment les interventions de transfert d'argent par une organisation privée à Nyanza, au Kenya, ont suscité plus de méfiance et de résistance comparées aux transferts effectués par le gouvernement. Cette résistance aux transferts monétaires pilotés par des ECR a également été documentée dans d'autres pays africains comme le Malawi et la Zambie.

En bref, les articles de ce numéro du Bulletin affirment la nécessité d'approfondir la réflexion intellectuelle sur les questions conceptuelles et méthodologiques liées au déploiement d'ECR en sciences sociales. Les questions éthiques soulevées par les chercheurs exigent plus qu'une tape dans le dos. Nous remercions Nimi Hoffmann d'avoir proposé ce numéro spécial et pour son aide appréciable dans la publication de ces articles. Leur version en français sera disponible prochainement. Puisse ceci également servir à rappeler l'invitation adressée à tout universitaire africain intéressé par la conception d'un numéro spécial du Bulletin du CODESRIA à contacter le Conseil.

## Notes

1. Angus Deaton and Nancy Cartwright, "Understanding and misunderstanding randomized controlled trials," in *Social Science & Medicine*, Vol. 210, August 2018, 2-21.
2. Hayden White as cited dans Keith Jenkins, *Re-thinking History*, London and New York, Routledge, 1991, préface.
3. Deaton et Cartwright, «Understanding and misunderstanding randomized controlled trials. »
4. Angus Deaton, Randomization in the Tropics Revisited: A Theme and Eleven Variations, NBER Working Paper No. 27600, <http://www.nber.org/papers/w27600>, p. 21.

**Godwin R. Murunga** & **Ibrahim O. Ogachi**  
 Secrétaire exécutif & Directeur des Publications (p.i.)  
 CODESRIA CODESRIA